

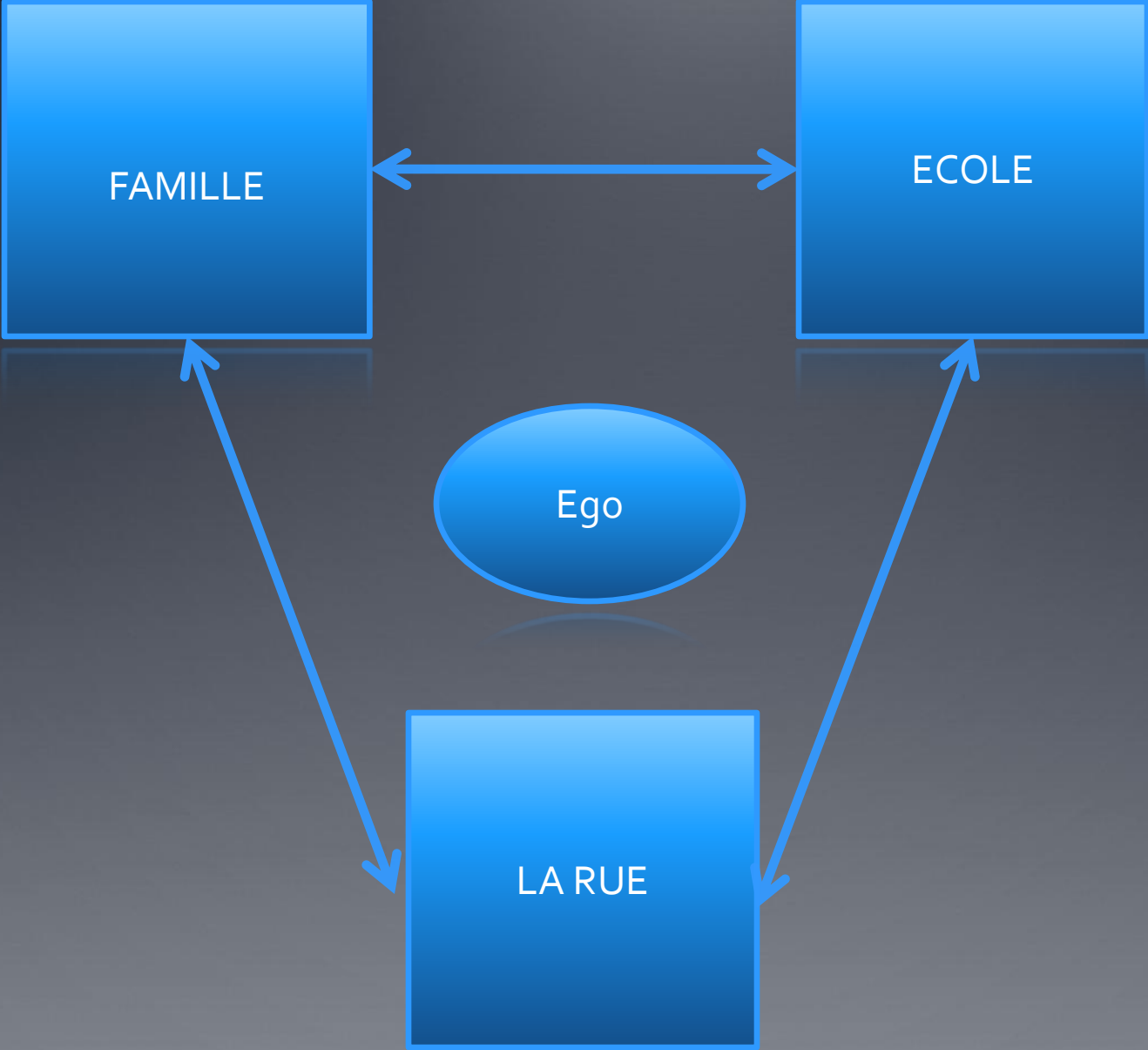
Lyon, 5 décembre 2011

LES BANDES DE JEUNES
Entre l'école, la famille et
la rue

MARWAN MOHAMMED
Centre Maurice Halbwachs
CNRS-ENS-EHESS
marwan.mohammed@ens.fr

LA RECHERCHE

- 2001 – 2010
 - 7 bandes
 - 15 groupes de jeunes en tout
 - Entretiens enregistrés et codés :
 - 90 enquêtés / bandes et 44 enquêtés / familles
 - 20 institutionnels (travailleurs sociaux, monde scolaire, etc.)
 - Des centaines d'échanges informels et entretiens non enregistrés
 - Positions multiples : résident, animateur, éducateur, surveillant, militant associatif
-

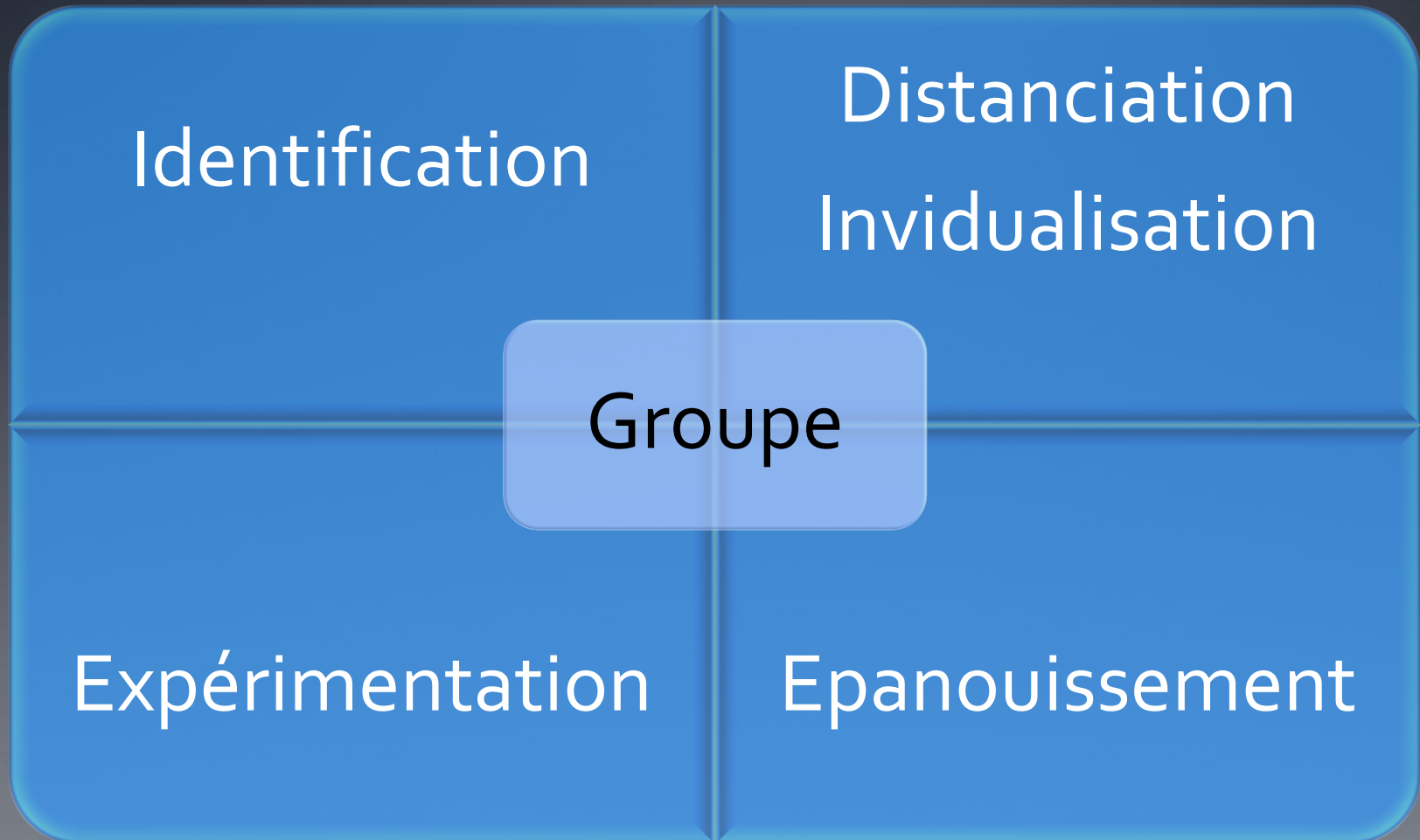


- Thème brûlant touchant à la fois à l'insécurité, à l'immigration et donc à « l'identité nationale ».
- Bandes : une caisse de résonance des mutations sociales et politiques.
- Omniprésence des discours / Faiblesse des données :
 - statistiques / délinquance : imparfaite et muette sur la contribution des bandes et de leurs membres à la délinquance enregistrée.
 - les bandes ne sont pas quantifiées, sont elles quantifiables ?

Les bandes ?

- Un concept ?
 - Concept = sélection du réel.
 - Qualité du concept = qualité de la sélection.
 - Notion négativement ancrée dans le langage populaire.
 - Bandes = figures du danger et de la menace.
 - Objets de luttes symboliques et politiques.
 - Miroir Nord-Américain.
-

Bandes = Groupes de pairs



Bandes : critères de définition sociologique

- Groupe
 - Dimension générationnelle (jeunesse)
 - Informalité
 - Visibilité et expressivité publiques
 - Stabilité temporelle
 - Délinquance
 - Conflictualité sociale
-

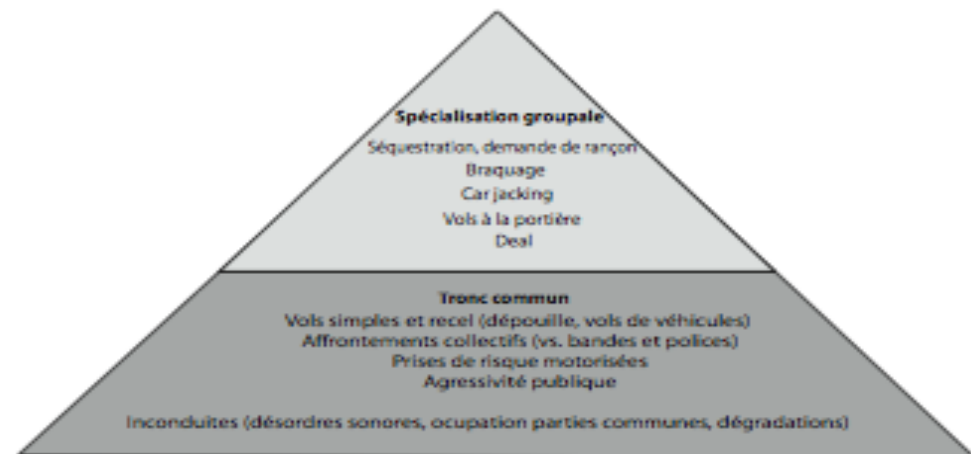
Délinquance et bandes : différences théoriques et empiriques importantes

- Groupes sociaux à finalité essentiellement délinquante (« équipes »).
 - Groupes d'opportunités tournés vers la délinquance.
 - Groupes à finalité sociale dans une dynamique déviante (bandes).
-
- Dynamique déviante ?
 - un statut défini par la réaction sociale.
 - un système d'attitude cultivé.
 - un moyen d'accomplissement personnel.
 - un « hobby » (sujet de discussion, de fascination, etc.).

Petite délinquance est rarement solitaire

Pertinence territoriale de l'analyse

Figure 6 – Hiérarchisation des engagements délinquants



Combien de bandes en France ?

- En 2008 selon le Ministère de l'Intérieur et ses services de renseignement :
 - 222 bandes
 - 2 500 membres réguliers et 2 500 membres occasionnels
 - 79 % de ces bandes localisées en région parisienne
 - 48 % des personnes répertoriées seraient des mineurs.
 - 2009 :
 - 511 groupes - 5 000 individus - 85 % dans la région parisienne.
 - Comment expliquer le doublement des bandes et/ou la division par deux de leur taille ?
-

En 2009, le SIT (PPP) recensait 52 « groupes sensibles » et 29 bandes dans la capitale et en petite couronne. En 1959, il était question de 80 bandes dans le département de la Seine.

Une enquête de victimation menée en Île-de-France estimait, pour l'année 2009, qu'un Francilien sur cinq a peur des bandes dans son lieu de résidence, et dans le RER c'est dix points de plus. Respectivement 21,6 et 33 %.
(IAURIF, 2009, « Victimation et sentiment d'insécurité en IDF »)

SDIG - DCSP

«Une bande est un groupe composé au **minimum de trois adolescents ou jeunes adultes**. La structure de la bande peut varier mais elle comprend au moins un **noyau stable** de membres qui se considèrent ou sont considérés par les membres occasionnels comme étant une bande. Ils se regroupent pour des raisons qui peuvent être sociales, culturelles ou autres et **commettent de façon désorganisée ou délibérée des actes anti sociaux** (incivilités), délictueux ou criminels ».

Public des bandes

- Jeunes de milieux modestes.
 - En échec scolaire (résultats et expérience relationnelle).
 - Inactifs.
 - Issus prioritairement des grandes fratries.
 - Espace exposé à la délinquance.
 - Garçons (scolarité, contrôle familial, contrôle social du quartier, réaction sociale différenciée, etc.).
 - Bandes et minorités ?
-

INEGALITES SOCIALES → INEGALITES SCOLAIRES

SEGREGATION SOCIALE → SEGREGATION SCOLAIRE

SCOLARITES → SOCIABILITES JUVENILES

Âge et niveau scolaire des membres permanents du groupe d'Akli

Prénom	Âge	Niveau scolaire atteint
Akli	19	Terminale STT
Sadié	19	Terminale STT
Sadine	18	2ème année de BEP
Steeve	17	1 ère STT
Hassan	18	Terminale STT
Tarik	18	Terminale L
Koné	17	Terminale ES
Fidjé	18	Terminale STT
Aymen	18	Terminale STT
Bashir	19	Terminale STI
Hicham	18	2ème année BEP électronique
Youssoud	18	2ème année de BEP
Michel	19	Terminale STT
Kassem	18	Terminale STT
Adil	19	Terminale Bac pro

Âge et niveau scolaire des membres permanents de la bande d'Atem

Prénom	Age	Niveau scolaire atteint
Tiendó	18	SEGPA puis arrêt des études
Mamé	19	1ère STT en cours
Djédjé	18	1ère année de Bac Pro commerce et abandon
Safo	17	SEGPA puis arrêt des études
Kapo	18	SEGPA puis formation mécanique auto peu suivie
Nicolas	18	SEGPA puis formation mécanique auto et abandon
Akalé	18	2ème A BEP VAM
Kédo	19	2ème A BEP VAM
Mémet	19	SEGPA puis For Cariste / sans activité professionnelle
Thierry T	17	SEGPA puis CAP restauration et abandon au bout de six mois
Mamjé	19	BEP comptabilité et abandon en deuxième année
Erwan	19	CAP puis arrêt des études / sans activité professionnelle
Jacques	20	BEP / animateur de centre de loisirs
Atem	19	SEGPA puis formation en « bioservice » et abandon

*Tableau 6 – Qualifications scolaires des 15-24 ans de la ZUS
Les Hautes-Noues et du public des bandes (hors élèves et étudiants)*

<i>15-24 ans de la ZUS Les Hautes-Noues</i>	<i>Bandes</i>		
	1990	1999	2001-2007
% non-diplômés	38,5	29,2	84
% BEPC/CAP/BEP	51,1	39,5	12
% Bac et plus	10,4	31,3	4

Source : INSEE, RGP 1990 et 1999, Enquête bandes M. Mohammed.

	Bandes (n=90)	REP Villiers/M	Département	ZUS France	France
Redoubl. 6^{ème}	33,0	10,3	5,5	8,6	
Retard 2 ans et + 6^{ème}	9,0	2,6	2,8	5,0	2,7
Tx Redoublement 3^{ème}		1,3	5,0	6,1	
Tx Retard 2 ans et + 3^{ème}		2,6	5,1	9,4	5,5
Ministère Éducation Nationale, DEP. Rectorat de Créteil, SAEP. Année 2005-2006					

Tableau 7 – Calendriers de démobilisation scolaire

<i>Période</i>	<i>Effectif* (n= 90)</i>	<i>Pourcentage</i>
CP/CE2	48	53,33
CM1/CM2	7	7,78
6 ^e /5 ^e	25	27,78
5 ^e /4 ^e	10	11,11

* Ensemble des enquêtés. Lire : entre le CP et le CE2, ils sont 48 à s'être démobilisés scolairement, soit 53,3 % des enquêtés.

Des bandes d'ouvriers aux bandes d'inactifs

- Les enjeux scolaires sont peu importants : Les Trente glorieuses offrent de nombreuses opportunités pour les fort en bras.
 - Taux d'emploi élevé.
 - Les conflits au travail sont fréquents, intérim choisi.
 - Rejet de la condition ouvrière (docilité et perte de liberté).
 - Mais la « culture d'atelier » et le « monde des bandes » sont très proches (transitions et conversions).
-

Les jeunes et l'emploi

- L'emploi des jeunes aux LHN (INSEE 1999).
 - 904 jeunes âgés entre 15 et 24 ans.
 - 585 sont en cours d'étude.
 - 42 « inactifs », 89 chômeurs déclarés (dont 41 de longue durée).
 - 188 jeunes « actifs avec emploi » dont 178 précaires.
 - Reste une dizaine à bénéficier d'une situation professionnelle stable (méthode de suivi).
-

Pyramide des âges / Bandes

- Les Blousons Noirs ont majoritairement : 14 – 20 ans.
 - Les sorties de bande / sorties de délinquance.
 - Les calendriers juvéniles sont bornés par l'armée - 28 mois (Algérie) puis l'usine vient relayer le service militaire.
 - Aujourd'hui, on devient adulte plus tard. Cette pyramide des âges s'est moins étirée par le bas (13 ans) que vers le haut (23 à 26 ans).
 - Disjonction des sorties de bande et des sorties de délinquance (chômage, précarité et criminalité rémunératrice).
 - Rajeunissement ou vieillissement ?
-

LA FAMILLE

- Ressources

- Climat Familial

Dotation sociale et environnement résidentiel

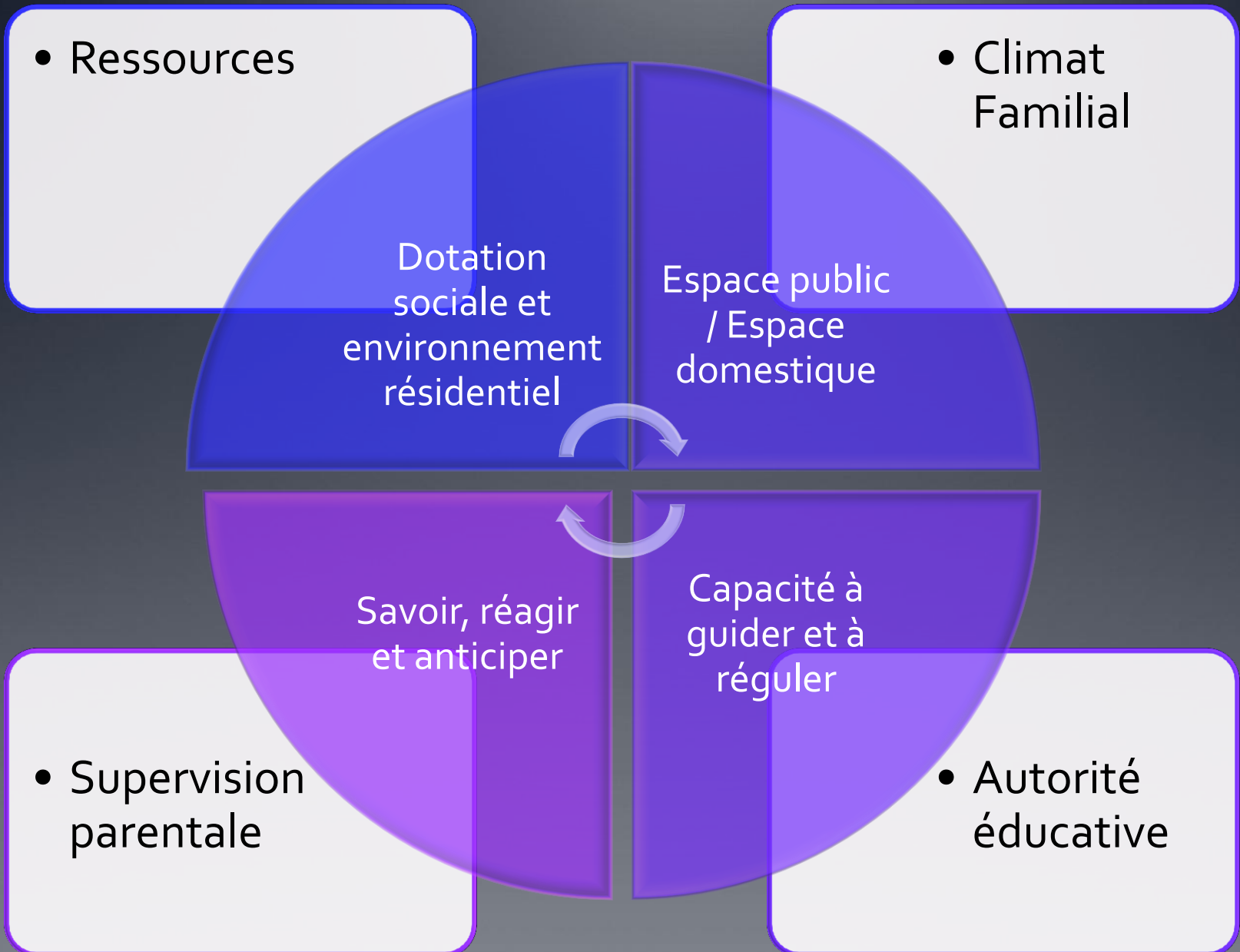
Espace public / Espace domestique

Savoir, réagir et anticiper

Capacité à guider et à réguler

- Supervision parentale

- Autorité éducative



Ressources

- Environnement résidentiel (catalogue de comportement – offre de délinquance)
 - Capacité à assurer l'arrimage scolaire (calendriers)
(inégalités scolaires, inégalités sociales)
 - Comprendre les attentes des institutions
 - Ressources relationnelles
 - Conditions de vie et bien être psychologique (SIRS)
-

Climat familial

- Importance de l'ambiance à l'adolescence.
- Qualité des relations (conjugales, dans la fratrie, entre générations).
- Capacité d'être soi : épanouissement personnel en famille.
- Sentiment de bien-être, co-présence, travail éducatif.

= influence de la rue / présence dans la rue et absence de la sphère familiale

Cercle vicieux : Scolarité négative – disqualification familiale – éloignement – délinquance – dégradation de l'ambiance – éloignement

Supervision

- Maîtrise de l'agenda des enfants.
 - Connaissance des fréquentations.
 - Contrôle sur les entrées et les sorties.
 - Suivi rapproché des scolarités.
 - Compétences ?
 - Conditions pratiques d'exercice du contrôle ?
 - Conditions sociales et psychologiques ?
 - Temps et moyens disponibles ?
 - Configuration urbaine ?
-

Autorité éducative

Surtout : rien ne remplace l'autorité éducative.

Autorité = reconnaissance, adhésion, crédibilité.

Autorité \neq de la force et de la crainte.

Autorité \neq de la manipulation ou de la séduction.

Autorité \neq de l'affection ou de l'amour.

Pas d'autorité sans légitimité.

Perte d'autorité = délégitimation.

Deux processus

Délégitimation commisérative

- Valeur sociale et symbolique des parents (image, statut social, discours publics, etc.)

Délégitimation défiante

- Valeur morale des parents (conflits et déception / histoire familiale)

Bandes = 1 pôle de la rue

Fonctions des bandes

- Fonction matérielle (consommation)
- Fonction symbolique (pouvoir et reconnaissance)
- Fonction politique (conflictualité sociale)
- Fonction psychologique (estime de soi)
- Fonction identitaire (affiliation à une histoire)

Les bandes offrent un statut social que personne ne parvient à offrir.

Lyon, 5 décembre 2011

LES BANDES DE JEUNES
Entre l'école, la famille et
la rue

MARWAN MOHAMMED
Centre Maurice Halbwachs
CNRS-ENS-EHESS
marwan.mohammed@ens.fr
